

# La Vella sur Verbier

## Une position préhistorique ?

par Louis Blondel

Archéologue cantonal, Genève

La rapide transformation de la station de montagne de Mondzeu sur Verbier, l'accroissement considérable de ses constructions d'hôtels et de chalets ont en quelques années complètement changé l'aspect de ce vaste versant de la montagne, qui forme un cirque au-dessus du village de Verbier. Peu à peu les anciens chalets sont démolis ou transformés.

Une position, celle de Vella, domine cette région sur le très vieux chemin du col des Etablons ou de la Croix-de-Cœur par Sonalon. Il y a peu d'années, ce chemin entièrement pavé et bordé de grosses pierres était encore intact. Après avoir traversé une petite agglomération de greniers et racards situés au-dessus de la croix dominant le village de Verbier, on parvient au promontoire de Vella. De nos jours, on désigne aussi ces premiers chalets sous le nom de Vella, mais c'est la position du haut qui portait autrefois cette dénomination (fig. 1). Cette hauteur est appuyée du côté sud à des rochers d'un aspect blanchâtre qui ont été exploités pour en extraire la chaux. Entre cette position et ces rochers il y a une importante dépression du terrain due à cette ancienne carrière. On voyait encore en D les traces d'un four. Au-dessus, au lieu dit « Les Creux », on remarque de profonds entonnoirs qui sont dus à ces exploitations. Toutes les anciennes constructions de Verbier ont été faites avec le mortier tiré de cette pierre, à chaux d'un aspect rougeâtre.

Notre attention a été attirée depuis des années par cette position, qui semble avoir été autrefois le principal lieu habité sur la route des Etablons. On sait qu'au Moyen Age, ce col était très parcouru, car en évitant les gorges de la Dranse on pouvait passer directement de la vallée de Bagnes dans celle du Rhône

par Saxon. Le château de Saxon explique en partie l'importance de ce passage au Moyen Age. Il relevait de la région de l'Entremont et de sa châtellenie.

En examinant de plus près cette hauteur de Vella, située à 1550 mètres d'altitude, qui a la forme d'une ellipse, son axe Est-Ouest mesurant environ 150 mètres, nous avons remarqué des mouvements de terrain qui semblent appartenir à des travaux de défense. Nous avons vu sur les versants Est et Sud des dénivellations qui correspondent à des restes de fossés. De plus, à la jonction du chemin principal de Sonalon avec celui qui traverse la position, il existait encore il y a peu d'années une mesure en pierre dite « la maison de commune » (fig. 1 A).

Je n'ai rien pu retrouver sur l'origine de cette maison. C'est, dans cette région, la seule construction entièrement en pierre avec celle dite du « Saint-Bernard », du XVIII<sup>e</sup> siècle, qui s'élevait à Mondzeu, autrefois Mondzeur.

Il n'y a pas de chalets ou greniers très vieux sur la position : la plupart ont été reconstruits ; on voit les dates 1829, 1862... Mais, par contre, on remarque des dépressions dans le terrain, traces d'anciennes constructions sur toute la position, montrant une agglomération très dense. Par le fait des exploitations dont nous avons parlé, le promontoire a été entamé du côté Nord et sa configuration originale déformée.

Sur un rocher affleurant le sol, dans la partie où l'on voit les traces de construction, on remarque un rocher avec une pierre à écuelle légèrement ovale, de 18 cm. dans son grand axe, et profonde de 10 cm. (fig. 1 E). Ce n'est pas la seule pierre à écuelle de la région, car il en existe une, avec de nombreuses cupules, à la croisée des deux chemins conduisant à la Vella et aux Esserts, un peu au-dessus de la croix. Ces signes sont certainement en relation avec la direction de ces voies.

Pour revenir aux dénivellations visibles des fossés, nous ne les avons pas retrouvées sur tout le pourtour car, du côté Ouest, la pente est moins forte, et l'on voit encore des traces de chalets ruinés au milieu de nombreux blocs erratiques. Il semble qu'il y ait eu aussi un fossé, assez près du chemin de Sonalon, passant le long de la maison de pierre. Ces blocs erratiques donnent à tout cet ensemble un caractère particulier. Il y en a de très importants qui forment comme l'entrée de la position.

La dépression des fossés, du côté oriental (fig. 1 coupe B et C), est en moyenne de 2 mètres de largeur et se situe à mi-hauteur de la pente supérieure, environ entre 3 et 4 mètres plus bas que le sommet de la position. A l'extérieur du fossé se profile une deuxième déclivité qui, contre la montagne, suit directement le fossé, alors que plus à l'Est s'étend un terre-plein, formant contrescarpe, d'une dizaine de mètres de largeur, qui va en diminuant

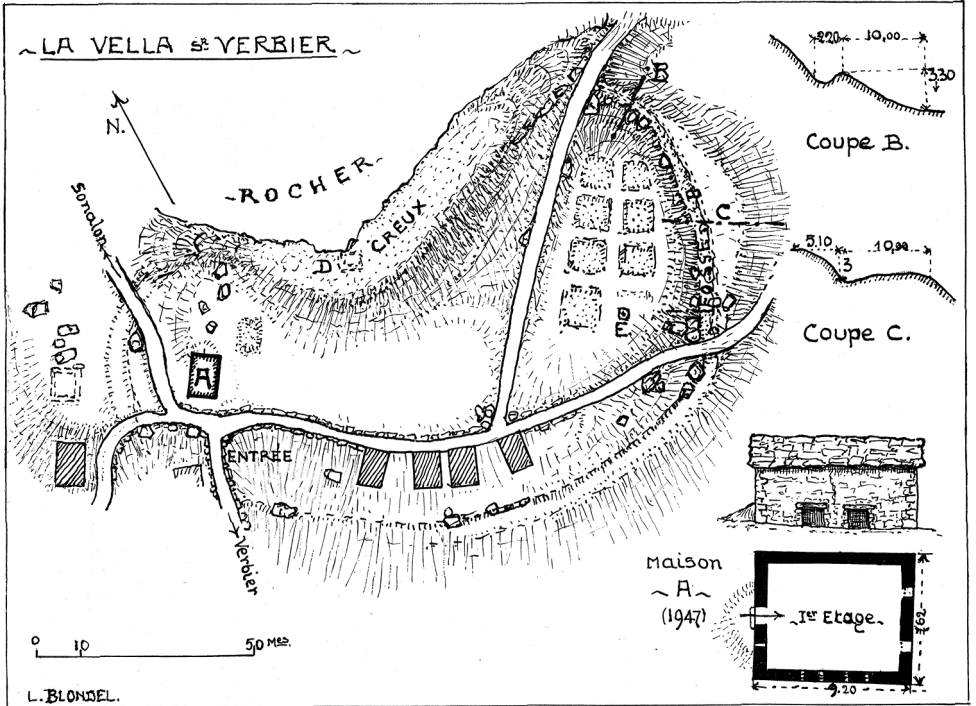


Fig. 1. — Plan de situation de La Vella

vers l'entrée du chemin du côté oriental. Au Sud, la dénivellation et un muret se suivent entre 5 et 7 mètres en avant des chalets. Au coucher du soleil on voit très distinctement à l'Est ces formes du terrain. Il se peut que ce fossé ait été défendu par une palissade, car cet ouvrage était probablement destiné à protéger aussi bien le bétail que les habitants contre des agresseurs éventuels.

La maison en pierre, avec chaînages d'angle, se composait d'un rez-de-chaussée avec deux grandes portes basses surmontées d'une poutre formant linteau ; une seule meurtrière, semble-t-il, l'éclairait au Nord. Au-dessus, un étage, auquel on accédait par une porte du côté de la montagne, en gravissant un terre-plein et une marche (fig. 1 A). Cet étage devait être habitable avec deux fenêtres du côté de la vallée et une meurtrière au-dessus de celle du rez-de-chaussée. Du côté oriental, le mur étant ruiné, on ne pouvait voir s'il y avait des ouvertures. Cette construction, aux murs épais de 73 cm., n'avait pas d'âge. Le toit était recouvert de dalles. Ses ruines ont été détruites peu après nos relevés datant de 1947.

La destination de cette construction n'est pas connue, peut-être servait-elle de magasin pour la chaux qu'on exploitait tout auprès, peut-être aussi d'étable pour ce hameau ? Le fait qu'on la dénommait « maison de commune » montre qu'elle devait être utilisée par l'ensemble des communiens.

La plupart des chalets qui se voyaient tout autour servaient à la fois de grenier pour le foin et d'étable, mais avaient en général une pièce habitable, au moins temporairement, avec un foyer. Ce foyer était très rudimentaire avec un carré de pierres appuyé à une dalle verticale en pierre. Latéralement, un bois vertical, supportant un bras pour suspendre la marmite, pouvait pivoter sur une pierre trouée formant axe. Une crémaillère en bois traversait le bras au moyen d'une coulisse. Nous donnons le dessin d'un de ces foyers qui était dans un grenier à Vella-dessous (fig. 2). Ces greniers étaient habités au moment des foins et plus tard à la descente des alpes avant l'hiver.

Pour apprécier l'importance de l'habitat aux époques anciennes, il faut tenir compte du grand nombre de sépultures à dalles retrouvées sur le site au-dessus du village de Verbier. On en a découvert sur la crête dominant ce village, à Mondzeu même, à Vella. En 1959, peu en dessous de la position, près du chemin qui y conduit, on a mis à jour quatre de ces tombes trapézoïdales, mais sans mobilier <sup>1</sup>. Nous en avons vu de semblables sur la crête

<sup>1</sup> Cf. M. R. Sauter, *Préhistoire du Valais des origines aux temps mérovingiens*, qui donne la bibliographie, *Vallesia*, V, 69 ; X, 5-6 ; XV, 246-247. On a, en 1890, découvert une tombe à incinération avec des monnaies romaines.

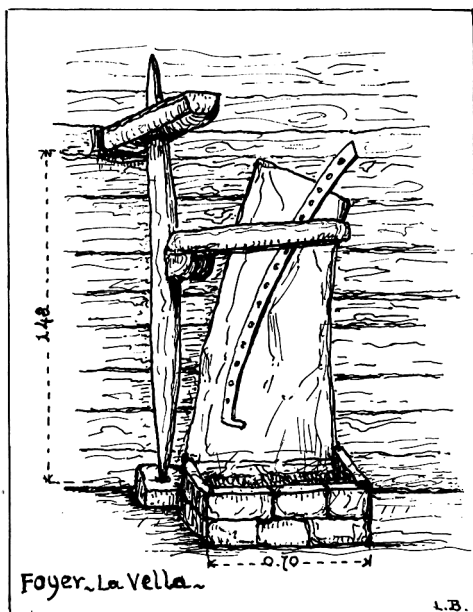


Fig. 2. — Foyer de pierre à La Vella

non loin de la croix et B. Reber dit qu'il y en avait avec des vases et des objets en bronze entre autres « à la Vellay ». Ce type de tombes est semblable à celui qu'on connaît de l'époque romaine au haut Moyen Age. Mais il est bien possible que quelques-unes soient préhistoriques. Comme les objets découverts n'ont pas été conservés, on ne peut le prouver.

L'importance du chemin du col des Etablons aux époques les plus anciennes est certaine, la densité de l'habitat démontrée par ces tombes est significative. Avant les drainages, la combe au-dessus de Verbier était très marécageuse et seules les parties du terrain un peu en saillie pouvaient être habitées. La position de Vella, de par son plan et sa situation sur le chemin le plus important, me semble être sinon préhistorique, du moins le lieu habité le plus ancien de cette région. La dénomination de Vella ou Vellaz est aussi un indice sérieux prouvant son antiquité. Si les pierres à écuelles pouvaient être datées, nous aurions aussi une preuve pour déterminer l'époque à laquelle les hommes sont venus habiter cette région, mais jusqu'à présent cette question

n'est pas résolue ; il y en a, semble-t-il, d'âges les plus divers, et leur signification reste douteuse.

Le vieux Vella avait, grâce à ses nombreux blocs erratiques, la disposition de ses chalets, sa situation dominante dans ce vaste cirque de Verbier, un attrait particulier ; l'extension considérable des constructions qui l'entourent aura bientôt fait disparaître son caractère primitif. Des découvertes ultérieures permettront peut-être d'éclairer le problème de ses origines.